



Commission de l'Environnement
de Bruxelles et Environs asbl

BELGIQUE-BELGIË
P.P
1030 BRUXELLES 3
P003388

- Moeraske-Walckiers
- Hof ter Musschen
- Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques
- Fournil de l'Hof ter Musschen
- Potager biologique du Houtweg

L'Echo du Marais

N° 129 - Printemps 2019 – Périodique trimestriel



EDITORIAL	3
HUMŒURS ⁽¹⁾ : ARBRES ET POUBELLES	3
VIE DE LA CEBE	4
EXCURSION ORNITHOLOGIQUE EN ZELANDE (27/01/2019)	4
ARTICLES – MINI-DOSSIERS	7
PROBLEMES HUMAINS ⁽¹⁾	7
POUBELLES ET AUTRES ORDURES	10
NOS SITES	11
DE L'AUTRE COTE DU MIROIR	11
MICHEL VOIT ROUGE	12
ACTIONS	14
ACTIVITES HOUTWEG ET JARDIN DU MOULIN 2019	14
ANIMATIONS « NATURE AU POTAGER » POUR LES ENFANTS.....	14
EC VOLUNTEERING FORUM (21/02/2019).....	16
PRODUITS & PUBLICATIONS	17
AGENDA	18
VISITES - ANIMATIONS - GESTION.....	18
COTISATIONS ET DONS	19
DATES.....	20



CEBE asbl – MOB vzw

Rue Mosselmansstraat 44

1140 Evere

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

info@cebe.be <http://www.cebe.be>

Compte bancaire (IBAN) : BE 56-2100-3244-0488 (cotisations & dons)

BE 19-0015-1170-7412 (autres paiements)

(BIC Bénéficiaire : GEBA BE BB)



Visites



Guidées, libres, sur demande

Moeraske

Hof ter Musschen

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max).

Scolaires

Moeraske

Hof ter Musschen

Anne-Marie Paelinck

02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)

am.paelinck@gmail.com

Des initiations à la nature, pour les écoles,
sont organisées en semaine (€ 1 par enfant).



Activités - Gestions



Moeraske

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Hof ter Musschen

Michel Durant

0479 / 904 879

michel.mejg.durant@belgacom.net

Potager biologique

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Jardin des Aromatiques

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Fournil de l'Hof ter Musschen

David Waiengnier

02 / 216 38 32 (soir)

fournil@cebe.be

Trésorier ASBL

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

pat.vandenborre@skynet.be

Secrétaire ASBL

Jean-Philippe Coppée

02 / 242 30 85 (soir)

info@cebe.be

La CEBE tient à remercier Madame la Ministre de l'Environnement, les Collèges des Bourgmestre et Echevins d'Evere et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils nous ont attribués en 2018.

Avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.



Ce numéro a été envoyé à l'impression en date du 25 avril 2019.



Editorial

Humœurs ⁽¹⁾ : arbres et poubelles

par Michel Moreels

Il est un comportement de la majorité de nos concitoyens qui m'horripile : considérer l'arbre planté devant sa porte comme le support idéal pour y apposer son sac poubelle.

Cette façon d'agir est, hélas, très répandue. Le fier ligneux qui embellit le trottoir, qui apporte une petite touche de nature à notre environnement surminéralisé, est, dans la plupart des cas, systématiquement décoré par des sacs plastiques contenant tous les déchets dont nos contemporains se débarrassent tout au long de la semaine et des différentes tournées des services de collectes. Tristes guirlandes d'un Noël combien désenchanté ; drôles de fruits tellement pitoyables ! Le pied de l'arbre -et l'arbre en lui-même- devient le support attitré de la production humaine de rebuts.

Comme s'il n'y avait pas d'autre place sur le trottoir pour stocker ce qu'on souhaite évacuer ! Et très concrètement, en appuyant un peu sur son sac, on peut stabiliser durablement celui-ci si on veut se préserver qu'il verse.

Certes, cette façon d'agir n'est pas, strictement parlant, directement néfaste pour l'arbre, mais n'est néanmoins pas sans conséquence possible (voir plus loin dans ce numéro).

Elle témoigne cependant, à mes yeux, d'un manque de considération évident, d'un très faible respect pour ces végétaux pourtant essentiels à la pérennité du Vivant !

Et c'est presque plus grave, car on sait où mène l'indifférence...



*Toute la différence en 2 photos et 30 cm de distance
Michel Moreels - Copyright © 2019 CEBE-MOB*

(1) Inspiré du titre de la chronique que Marc Moulin (homme de médias, musicien et auteur belge décédé en 2008) a publiée durant 12 ans dans le (Télé)Moustique.



Le dernier siècle de notre existence a laissé derrière lui plus d'ordures que nous n'en avons produites en plusieurs millions d'années.

Ronald Wright (1948 -), historien et écrivain canadien



Vie de la CEBE

Excursion ornithologique en Zélande (27/01/2019)

par Michel Moreels

Trente-cinq personnes ont participé à cette sortie en car, grande classique hivernale pour la CEBE et ce depuis de nombreuses années. Au programme du jour, cinq sites allaient être visités, les trois premiers le matin, les deux derniers l'après-midi.

L'Oosterschenge à s'-Heer Hendrikskinderen

Situés entre Goes et Oud-Sabbinge, peu avant le Veerse Meer, les lieux consistent, d'un côté du chemin de terre, en un long étang bordé de roseaux et, de l'autre, de champs et prairies situées en contrebas ; le chemin, en lui-même, étant délimité par des alignements de saules têtards. A la CEBE, on apprécie particulièrement cet endroit qu'on a découvert pour la première fois en 2001. Son accès, un peu compliqué en car, fait néanmoins qu'on ne le visite pas si régulièrement que cela, alors qu'on y a pourtant souvent eu de très belles observations (Harle piette, Oie des neiges). Pour le cru 2019, on ne notera rien de bien particulier, mais plutôt quelques espèces basiques pour se mettre en forme, pour se remémorer quelques standards du birdwatching en Zélande. Et bien sûr -et c'est un des incontestables plaisirs de l'ornithologie en groupe !- trois débats/hésitations entre observateurs : un Chevalier gambette qui s'enfonçait fort dans l'eau faisant erronément penser à un Chevalier arlequin, avant de vraiment bien se montrer ; un pipit que la luminosité très moyenne ne permit pas de trancher entre "maritime" et "farlouse" ; trois oies blanches qui firent penser à l'auteur de ces lignes à des Oies des neiges qu'il avait jadis observées, à plusieurs reprises, à cet endroit, mais que l'enthousiasme juvénile (à 61 balais passés) et une observation plus rigoureuse ramenèrent à leur état d'oies domestiques partageant la compagnie d'une belle troupe mixte d'Oies cendrées et d'Oies rieuses.

Le Veerse Meer

Après avoir constaté que le parking du Zandkreekdijk à Wolphaartsdijk, lieu jusqu'à maintenant, incontournable de nos sorties car il permet de voir de nombreux oiseaux après seulement une heure quart de route depuis Evere, était définitivement supprimé (zut !), nous avons atteint le Veerse Meer... sous une pluie déjà conséquente. Et là, catastrophe, celle-ci alla crescendo transperçant, au sens premier du terme, les plus hardis d'entre nous. A titre personnel, moi qui vais en Zélande, une à deux fois par an, depuis près de vingt ans, je n'ai jamais vu un tel déluge, ni jamais été aussi rincé. Et c'est dommage, car il devait y avoir beaucoup d'espèces présentes. Certains eurent donc malgré tout la chance de voir plusieurs Bécassines des marais, des Grèbes à cou noir ainsi qu'un Chevalier guignette qui constitue certainement une des "observations de la journée", l'espèce étant plutôt un migrateur ne revenant ici qu'au printemps (cette observation est néanmoins certaine car on est au moins cinq à l'avoir vu et identifié ainsi !).

La Plompe Toren à Koudekerke

Ce lieu est un "classique" des sorties CEBE en hiver. Pour moi -encore !- c'est le plus beau paysage de Zélande. D'habitude, c'est le lieu où différentes espèces d'oies et de bernaches s'agglutinent par centaines. Et cette fois..., sous un temps très gris mais quasi sec, il n'y avait que très peu d'oiseaux sur place et pas les espèces précitées. On y vit, cependant, un Chevalier arlequin, dans le chenal habituel où on en relève chaque année ; un beau vol constitué de nombreuses Linottes mélodieuses ; deux Grandes aigrettes et deux Spatules blanches, les quatre derniers oiseaux se montrant très complaisants et se laissant admirer à l'envi. N'oublions pas non plus, dans l'Oosterschelde face au parking, un Phoque veau marin et un Grèbe esclavon (ah, les belles diatribes pour différencier celui-ci de ses proches parents à cou noir !). Et puis, au moins pour tous ceux qui n'étaient jamais venus ici, ne passons pas sous silence la "grimpe" dans la Plompe Toren (hauteur : 22 m) et le très beau panorama vu de là-haut. Enfin, Koudekerke, c'est aussi le moment où la CEBE offre l'apéritif... et, ma foi (et pas mon foie !) force est de reconnaître que le petit vin blanc... très frais et sec de surcroît (ce qui n'était pas gagné, vu la matinée !) parut au goût de la majorité des participants (je ne donnerai pas de noms !). Les sandwiches de midi furent consommés, non pas au Zeilcentrum de Port Zelande, comme d'habitude (ils étaient, malheureusement pour nous, "complets"), mais dans un établissement de Renesse. Et là, l'organisateur de la journée (c'est toujours moi !) doit reconnaître que nous n'eûmes pas la qualité de service que l'on pouvait espérer ! Mea culpa...

Le Brouwersdam

L'accès nord de cette digue marque la limite entre les provinces de Zélande et de Zuid Holland. D'un côté, c'est la mer, de l'autre, le Grevelingenmeer, le plus grand lac d'eau saumâtre d'Europe occidentale. Il n'est pas possible de venir voir les oiseaux hivernants en Zélande, sans s'arrêter ici ! On a commencé côté mer. Sous un vent devenu très violent, en début d'après-midi, nous avons déploré l'absence d'espèces généralement visibles en ce lieu.

Point d'Eider à duvet ou de Macreuse noire, cette fois. Mais quand même des Garrots à œil d'or, des Harles huppés, un Plongeon catmarin et la "bonne surprise de la sortie" : un Pingouin torda, d'abord brièvement aperçu par notre ami Luc⁽¹⁾, avant que l'oiseau se montre à chacun, sous toutes ses facettes, restant très près de la berge, à hauteur du Brouwerssluis, et ce près d'un quart d'heure durant. Dans ces conditions-là, pas un occupant du car ne peut prétendre ne pas l'avoir vu ! Et il en va de même pour les deux phoques gris présents eux aussi un long moment à l'entrée de l'écluse. Le côté Grevelingenmeer n'apporta pas de nouvelles espèces, mais à l'abri du zèle intempestif d'Eole, permit, sur une eau bien plus calme, de contempler plusieurs espèces d'oiseaux déjà observées durant la journée ainsi qu'encore deux autres phoques gris bien typés (la distinction entre Phoque gris et Phoque veau marin, quoique évidente au niveau théorique, n'est pas toujours si aisée lorsque les animaux sont dans l'eau⁽²⁾).

Les Inlagen de Moriaanshoofd

Les "inlagen" sont des affaissements de terrain, partiellement envahis par de l'eau, générés par le creusement et le déplacement de terres destinées à créer des digues. Ceux de Moriaanshoofd -à un jet de pierre, en fait, de Koudekerke- sont très connus. Très fréquentés par la gent ailée le jour durant, ils attirent des centaines d'oiseaux qui s'y rassemblent pour passer la nuit. La CEBE a l'habitude de s'arrêter ici en fin d'excursion. Etant arrivé sur place un peu plus tôt que les années précédentes, on put bénéficier, plus longtemps, d'une meilleure visibilité. L'occasion de compléter nos inventaires de canards avec les Pilets, Chipeaux, Souchets et autres Sarcelles d'hiver. L'occasion aussi de constater combien la concentration, in situ, de Courlis cendrés était significative. Mais que dire alors des Bernaches nonnettes ! On avait, certes, déjà observé l'un ou l'autre rassemblement à notre premier arrêt. Mais durant cette dernière heure d'excursion, on a admiré en permanence des vols conséquents de ces oiseaux qui se posaient, décollaient, nous survolaient, se redéposaient. Avec grâce, élégance et contraste de tons⁽³⁾. Certes, l'espèce comme hivernante locale n'est pas rare. On la recense toutes les années. Mais leur ballet, en cette fin de journée, et avec tant de figurants, quel régal pour les yeux. Un grand GRAND spectacle ! Assurément le point d'orgue de cette sortie.

Espèces observées

Oiseaux (65 espèces)

Plongeon catmarin (1 ex)

Grèbe esclavon

Grèbe à cou noir

Grèbe castagneux

Grèbe huppé

Grand cormoran

Aigrette garzette

Grande aigrette

Héron cendré

Spatule blanche

Cygne tuberculé

Oie rieuse

Oie cendrée

Bernache du canada

Bernache nonnette

Bernache cravant

Tadorne de Belon

Ouette d'Egypte

Canard colvert

Canard chipeau

Canard pilet

Canard souchet

Canard siffleur

Sarcelle d'hiver

Fuligule milouin

Fuligule morillon

Garrot à œil d'or

Harle huppé

Buse variable

Faucon crécerelle

Faisan de Colchide

Gallinule poule-d'eau

Foulque macroule

Huïtrier pie

Avocette élégante

Vanneau huppé

Bécasseau violet

Tournepieuvre à collier

Chevalier guignette (1 ex)

Chevalier gambette

Chevalier arlequin

Courlis cendré

Bécassine des marais

Mouette rieuse

Goéland cendré

Goéland argenté

Goéland marin

Pingouin torda (1 ex)

Pigeon colombin

Pigeon ramier

Tourterelle des bois

Pipit sp.

Troglodyte mignon

Rougegorge familier

Merle noir

Mésange charbonnière

Mésange bleue

Mésange à longue queue

Pie bavarde

Choucas des tours

Corneille noire

Etourneau sansonnet

Moineau domestique

Pinson des arbres

Linotte mélodieuse

Mammifères (4 espèces)

Lièvre d'Europe

Chevreuil

Phoque gris

Phoque veau marin

(1) Luc Denys.

(2) Le risque de confusion existe, en fait, entre les mâles de Phoque veau marin et les femelles de Phoque gris. Ils sont de taille similaire et la femelle du second n'a pas la tête aussi caractéristique que les mâles de son espèce.

(3) La Bernache nonnette est grise et noire, mais de façon très contrastée.



Pluie, vent et bonne humeur (Zeeland, 27/01/2019)
G. Claes - Copyright © 2019 CEBE-MOB



La Plompe Toren à Koudekerke (Zeeland, 27/01/2019)
G. Claes - Copyright © 2019 CEBE-MOB



s'-Heer Hendrikskinderen (Zeeland, 27/01/2019)
D. Maes - Copyright © 2019 CEBE-MOB



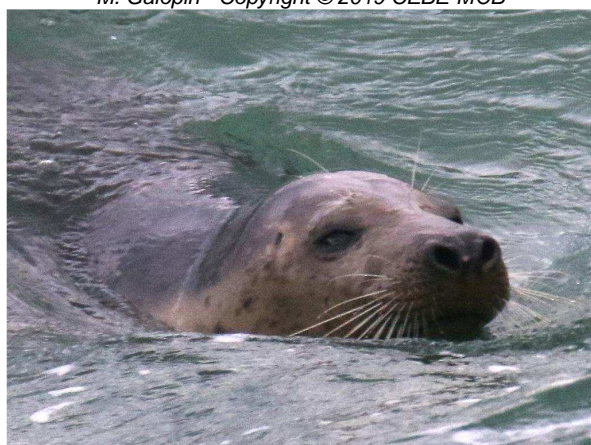
s'-Heer Hendrikskinderen (Zeeland, 27/01/2019)
S. Biljavic - Copyright © 2019 CEBE-MOB



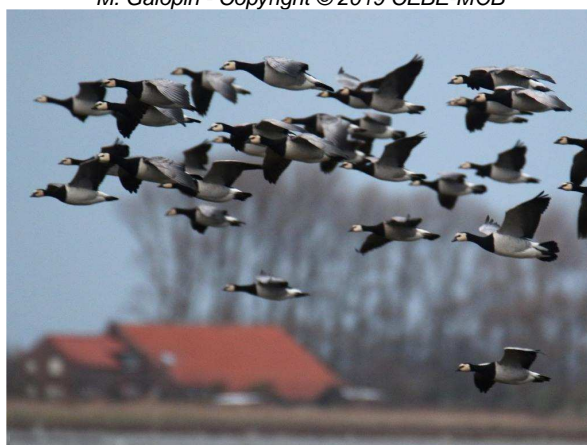
Le Veerse Meer... sous les eaux (Zeeland, 27/01/2019)
M. Galopin - Copyright © 2019 CEBE-MOB



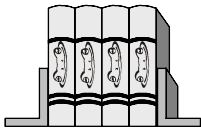
Pingouin torda (Zeeland, 27/01/2019)
M. Galopin - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Phoque gris (Zeeland, 27/01/2019)
R. Certijn - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Bernaches nonnettes (Zeeland, 27/01/2019)
R. Certijn - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Articles – Mini-dossiers

Problèmes humains⁽¹⁾

par Michel Moreels

Billy

"Billy" est le surnom que nous avons donné à un jeune Belgo-Africain qui squatte -à nouveau !- notre local/abri en dur de la rue du Château⁽²⁾. Personne ne connaît son vrai nom, son histoire, son parcours,...

Acte 1. Un flashback est ici nécessaire. Courant de l'automne 2015, Billy est apparu, commençant à zoner, tant dans les potagers CEBE que dans ceux du "Jardin partagé de Helmet", immédiatement voisins. Des désagréments, directement imputables à l'intéressé, sont aussitôt apparus : vols et destructions de matériels et d'outils, dépôts de déchets, pressions exercées sur les femmes des potagers (Billy se montrait « collant » !), échanges de mots avec les colons, installation de campements de fortune en bordure immédiate des parcelles cultivées. Tant la CEBE que les membres du "Jardin partagé" intervinrent. Multiples mais vaines tentatives de dialogue avec lui, démontage des campements (presqu'aussitôt reconstruits), appels à la police et intervention de celle-ci (qui légalement ne pouvait l'écarter du site que quelques heures avant qu'il ne revienne systématiquement).

Le problème, c'est que Billy souffre de graves problèmes psychologiques et qu'il est quasi drogué en permanence⁽³⁾. L'homme est visiblement hagard, déboussolé et bien souvent son interlocuteur n'a pas l'impression qu'il comprenne ce qui lui est dit. Facteur aggravant l'inquiétude, Billy dispose d'une force physique non négligeable⁽⁴⁾.

Début de l'hiver 2015-2016, accélération des choses. Un jour, nous le retrouvons installé dans notre local/abri en dur. Pour se chauffer, il a mis le feu à tout le matériel apicole (principalement des cadres de ruches) qui s'y trouvait. Et les flammes ne se sont pas fait prier pour gagner le toit du petit édifice. Par miracle, sans qu'on ne sache comment, l'incendie n'a pas tout ravagé. Mais les dégâts sont là. Les murs sont couverts de suie, la fenêtre a explosé, plusieurs poutres faitières ont été attaquées par le feu, un cinquième de la toiture a cédé la place à un trou béant ! Nous portons alors, à nouveau plainte, à la police, qui embarque notre « ami » avant de le relâcher rapidement, et ce non sans nous avoir transmis un point légal important : « On ne peut pas expulser un SDF en hiver (sic) » ! Ce dont nous ne pouvons que prendre acte.



Ce qui reste de la fenêtre (Moeraske – janvier 2016)
Michel Moreels - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Vue de l'intérieur (Moeraske – janvier 2016)
Michel Moreels - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Et l'hiver se poursuit, Billy brûlant quotidiennement dans notre « kot »⁽⁵⁾ tout ce qui lui tombait sous la main pour se tenir -un peu !- au chaud. Plusieurs colons nous font aussi part de leur volonté de ne plus vouloir reprendre leur parcelle au printemps, eu égard au climat d'insécurité généré par notre « locataire ». Et ce malgré nos appels à la Commune d'Evere, restés sans réponse, pour essayer d'apporter une solution concrète à cette problématique. Et ce malgré nos demandes d'intervention à des éducateurs de rue, qui le rencontrèrent quelques fois, sans que cela ne change rien à rien.

Et puis, alors que nous étions dans une voie qui nous semblait sans issue, un dernier agissement de Billy intervint. Un événement plus grave encore puisqu'il s'en prit physiquement et très violemment -comme nous le craignions- à l'un d'entre nous, à un membre du "Jardin partagé" pour être précis. Suite à cela, à la plainte qui fut déposée, aux examens médicaux, dont nous supposons qu'il a pu bénéficier, Billy dut être placé et soigné quelque part.

La CEBE nettoya comme elle put son local dévasté, se promit de le faire réparer. Les activités potagères reprirent comme de normal. Billy disparut, à notre sens définitivement, de nos écrans radars. Fin de l'Acte 1.

Acte 2. Automne 2018. La CEBE a, enfin, trouvé un entrepreneur intéressé à réparer notre local. Reconnaissons qu'on n'a pas avancé très vite sur ce dossier, en ayant bien d'autres plus urgents à traiter. Et puis, on a quand même dû pas mal chercher pour trouver quelqu'un qui n'appliquait pas un tarif digne de ceux appliqués à Lasne ou Knokke. Ici, on n'est quand même qu'en bordure du Kerkebeek ! Il viendra, pour le chantier, fin novembre.

Fin novembre ! C'est alors qu'un de nos colons nous apprend que Billy est de retour dans ce qui reste de notre construction et qu'il y refait du feu !

Billy, le Billy, notre... Billy ! Aussitôt plusieurs bénévoles de la CEBE décident d'aller voir et constater sur place. C'est reparti. Il a ramené plein de choses à brûler, le kot est -alors que Billy n'est là que depuis peu !- à nouveau rempli de détritus. Enormément de plastiques, surtout, qu'il jette dans les flammes lorsque le bois sec vient à lui manquer. C'est le même homme... ou pas vraiment, en fait. Il paraît toujours aussi perturbé, drogué aussi sans doute. Mais par contre, il est indéniablement beaucoup plus mutique encore et intellectuellement plus absent. Et puis physiquement, il a fondu, fondu... Son état de santé semble catastrophique et des plus préoccupant. Nous nous interrogeons TOUS de savoir si nous ne sommes pas confrontés à un risque imminent de mort d'homme !

Face à cette situation qui nous dépasse complètement, nous chercherons de l'aide, mais à nouveau en vain, auprès de la Commune d'Evere et de son CPAS. Seul, le cabinet de la Ministre régionale de l'Environnement, nous aidera en faisant appel au Samusocial qui viendra s'enquérir de son état et qui passera encore de temps en temps lui apporter des vivres et tenter de discuter avec lui⁽⁶⁾.

Fin février 2019, la situation reste inchangée. Heureusement, l'hiver n'est pas trop rigoureux car Billy est toujours là. Constamment là. C'est une espèce de silhouette décharnée et fantomatique qui se déplace d'une démarche plus qu'hésitante. On ne croit pas qu'il va mieux, il ne semble pas aller plus mal.

Peut-être a-t-on été trop alarmiste, nous qui le croyions mourant. Il n'est pas bien en tous cas.

Las, il ne semble pas s'être assagi. Plusieurs colons, qui l'ont brièvement rencontré, viennent à nouveau d'être menacés par lui... ! L'appréhension, voire l'angoisse, réapparaissent chez les utilisateurs légaux des lieux. L'histoire repasse ses plats !

ProblèmeS humainS :

- il est indéniable que l'état de santé physique et mentale de Billy réclame des soins appropriés et qu'il doit, urgemment, être pris en charge par une institution ;
- il est probable que la solution à apporter à son cas est complexe et vraisemblablement coûteuse pour les pouvoirs publics et la collectivité ;
- il est inadmissible que Billy, de par l'insécurité qu'il engendre, prive de nombreux "jardiniers amateurs" de leur loisir ;
- il est intolérable que la CEBE voie son local se dégrader de jour en jour sans possibilité de mettre fin à cet état de fait.

Iohann

Iohann est l'alias, tiré du célèbre bestseller de V. Gheorghiu⁽⁷⁾, dont j'ai affublé notre deuxième squatter... Eh oui, car il y en a un deuxième ! Pour être honnête, si je suis certain que celui-ci est Roumain, je ne connais pas son véritable nom. J'ai, certes, déjà eu l'occasion de m'entretenir avec lui -il parle quelques mots de français- mais il paraît méfiant, lorsqu'il a le sentiment qu'on cherche à en savoir plus à son propos. Pour le reste, c'est un homme assez jovial, qui sourit souvent et qui chantonne beaucoup. Il a -à mon sens- la grosse quarantaine.

L'homme ne s'est jamais montré menaçant ou violent. Il est sain d'esprit et paraît en bonne santé. Il y a deux ans, il a construit seul, de bric et de broc, une mini-cahutte -on dirait une petite serre !- à moins de deux mètres⁽⁸⁾ de la réserve naturelle du Moeraske. Il est sur la berge du Kerkebeek, derrière les potagers de la rue du Château, sur un terrain appartenant à la SNCB. Bien visible de l'entrée du Moeraske dans le bas de la rue Carli. Via des bâches disposées à proximité de sa mesure, il récolte de l'eau de pluie.



Billy (Moeraske – novembre 2018)
J.-Ph. Coppée - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Équipé d'un vieux vélo rafistolé, il récupère de vieux métaux ainsi que des objets hétéroclites qu'il stocke quelque temps avant - suppose t'on - de les vendre quelque part. Débrouillard, tel est sans doute le qualificatif qui le décrit le mieux !

Pourtant, quoique l'image qu'il donne soit moins triste que celle de Billy, il faut quand même admettre que ses conditions de vie restent épouvantables et que son cas, quoique différent, n'en est pas moins tragique. Pensez⁽⁹⁾ : il vit en permanence, depuis deux ans, dans une cabane combinant vieilles planches et feuilles de plastique. Sans aucun des confort, les plus élémentaires, qu'un être humain est en droit d'attendre aujourd'hui en Belgique. Dans ce qui ne peut être qu'un profond désarroi affectif et social.

Ici encore, les autorités communales ont été averties du cas. Ici encore, rien ne semble avoir été entrepris... !

Problèmes humains :

- va-t-on laisser Iohann dans cet état de dénuement extrême longtemps encore ? ;
- attend-on qu'il tombe gravement malade ou se blesse pour réagir ? ;
- faut-il qu'un jour, excédé de cette existence non enviable, il « pète un câble » et s'en prenne, lui aussi, à quelqu'un ? D'aucuns feront mine alors de découvrir seulement à cet instant l'étendue de sa précarité ;
- pour la CEBE existe aussi une autre inquiétude. On a, en effet, de forts soupçons que notre « ferrailleur chantant » vandalise certains de nos aménagements pour réduire drastiquement les quantités d'eau coulant sous son abri de fortune ; voire que la disparition, cet hiver, de notre population de canards colverts lui soit imputable⁽¹⁰⁾. La préservation de notre patrimoine naturel est, rappelons-le, notre raison d'être et ici, on commence à percevoir un glissement : on pense très sincèrement que l'intéressé développe des comportements qui nuisent grandement à celle-ci !

Soyons clairs. Ces deux cas difficiles demandent des **solutions humaines** rapides. Il n'a déjà été que trop attendu. Mais ces solutions doivent être drastiques et doivent amener au **retrait définitif** de ces personnes du Moeraske. Il ne peut être question de se borner à faire mine d'améliorer, quelque peu, leur quotidien par des mesures de l'ordre du cosmétique, par le don d'un nouveau sac de couchage ou d'un pack d'eau minérale. Les zones naturelles en ville ne peuvent aucunement servir de zone de stockage de la détresse humaine, de lieux où on abandonne allègrement ce qu'on ne souhaite ni voir ni savoir. Ce ne sont pas des zones de non-droit, ni des "réserves de Sioux" pour personnes jugées asociales ! Les bénévoles de la CEBE n'ont pas les moyens, de quelque nature qu'ils soient, pour soulager durablement cette détresse humaine⁽¹¹⁾ !

Cela étant, la CEBE demande avec la plus grande insistance aux pouvoirs publics de réagir !

(1) L'article explique le pourquoi de la graphie du titre.

(2) La CEBE occupe légalement, par le biais de conventions et de contrats de location, plusieurs terrains de la rue du Château qui font jonction entre le Moeraske et sa partie schaarbeekoise, le Walckiers. Ces terrains sont soit communaux, soit propriété de la SNCB. La parcelle qui abrite notre local en dur, ainsi que de nombreux potagers entretenus par plusieurs de nos membres, est confiée à la CEBE par la Commune d'Evere depuis 1989. Longtemps, on a tenu nos réunions dans cette construction, réalisée par nous-mêmes, et dénommée pratiquement : le "kot apicole". On y stockait aussi, dans des chalets en bois contigus, notre matériel de gestion. La détérioration des conditions de sécurité (multiplication des vols et incursions diverses), nous a amené à occuper à ces fins d'autres lieux. Jusqu'il y a peu le local dont question servait lors des gestions et des activités apicoles, le rucher étant tout proche.

(3) Constatations émises par la Police et par des médecins qui l'ont approché.

(4) Tout le monde en a eu la preuve en voyant certains objets qu'il a "récupérés" et ramenés aux potagers (barbecues, fauteuils, poêle à bois,... !).

(5) Notamment des grandes quantités de bouteilles en PVC !

(6) En simplifié, on dira que le Samusocial fournit aide alimentaire, médicale et psychologique à ceux pour qui il intervient, mais que légalement, il ne peut contraindre quelqu'un à rejoindre un de ses centres d'hébergement.

(7) V. Gheorghiu, La vingt-cinquième heure, s.l., 1949. Iohann Moritz est le héros de ce roman relatant la destinée de ce Roumain confronté aux péripéties de la Seconde Guerre Mondiale. Cet ouvrage a fait, en 1966, l'objet d'une adaptation cinématographique par Henri Verneuil avec Anthony Quinn dans le rôle principal.

(8) C'est la distance réelle à laquelle il est installé des limites officielles du site.

(9) Imaginez comment survivre, par exemple, dans un truc pareil, en hiver, lorsqu'il fait noir à partir de 16h30 !

(10) Ce ne sont que des soupçons, mais ceux-ci s'articulent sur des débuts de preuves.

(11) Vu l'arrivée du printemps et des beaux jours, nous avons condamné l'accès au local. Billy ne peut plus y accéder... et nous non plus !



La nouvelle pauvreté n'est pas un phénomène marginal du nouvel ordre économique mondial, mais au contraire absolument central. En Europe, où les SDF en sont l'expression la plus extrême, la plus visible, personne ne peut l'ignorer. Bien sûr, on peut fermer les yeux. Mais si on ferme les yeux, c'est qu'on a déjà vu quelque chose qu'on ne veut pas voir...

John Berger (1926 - 2017), écrivain, romancier, nouvelliste et scénariste britannique

Poubelles et autres ordures

par Jean-Philippe Coppée

En écho à l'éditorial de ce numéro, il est important de rappeler ici quelques grands principes liés à notre production de déchets.



*Un très mauvais exemple (Evere - avril 2019)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2019 CEBE-MOB*

Tout d'abord réduisons notre propre production de déchets : le meilleur déchet est celui qui n'existe pas ! Pensons à l'achat en vrac, à la réduction des emballages, etc.

Ensuite, trions nos déchets. En 2017, la Belgique était championne d'Europe dans le recyclage des déchets d'emballages ménagers avec près de 700.000 tonnes recyclées, soit un taux de recyclage de 89 %. Seul bémol, les plastiques d'emballage avec un taux de recyclage d'environ 40 %. Attention, pas de satisfaction, ni de « droit à polluer » ou à « moins bien faire ». Rappelons-nous toujours le premier principe : le meilleur déchet est celui qui n'existe pas !

Ce tri des déchets impose de facto des collectes multiples. En Région de Bruxelles-Capitale, on connaît bien les sacs blancs, bleus, jaunes, verts et orange.

Cet effort de tri doit se prolonger jusqu'au dépôt du sac ! Les sacs seront bien fermés et les cartons, autant que possible, protégés de la pluie et certainement ficelés. Les jours de collecte sont distincts et un sac déposé le mauvais jour risque de rester quelque temps sur le trottoir. Outre la gêne qu'il va occasionner, cet abandon de sac est considéré comme une incivilité et peut coûter une amende à son « propriétaire ».

Un sac blanc ou orange, ainsi oublié, peut aussi devenir la proie des chiens, des chats et des renards. Dès son éventration, même parfois minime, les pies et corneilles, très habiles et à l'affût, viendront agrandir l'orifice et parachever le travail. Les déchets iront alors parsemer la rue et les environs ... au grand désespoir du balayeur qui a déjà tant à faire avec les mégots, les canettes et autres mouchoirs en papier que nos concitoyens s'obstinent à laisser tomber.

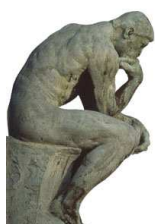
Plutôt que de déposer vos sacs au pied des arbres, préférez lui votre façade ou un poteau de signalisation. Certaines communes interdisent d'ailleurs le dépôt au niveau des arbres. Outre le manque de respect pour cet être vivant, la pose régulière des sacs dame le sol, rendant difficile les échanges air/eau au niveau des racines de l'arbre. La percolation des eaux est retardée, et parfois même interrompue comme en témoignent parfois certaines flaques qui se forment.

Soyez aussi attentifs au fait que nos sacs peuvent aussi émettre des liquides. Ceux-ci sont le produit des dégradations naturelles de matières organiques (observez donc votre sac orange contenant les déchets de cuisine !) mais parfois aussi de ce que nous y avons mis nous-mêmes (produits de nettoyage, etc). Ces liquides sont souvent acides, parfois basiques. Leur effet est rarement anodin s'ils parviennent à s'échapper (et un trou est vite fait !). Outre leur toxicité directe possible, ils peuvent « ronger » les racines ou le collet de l'arbre, détruire la structure du sol et empêcher le développement de toute vie dans la terre (microbes, champignons, vers, insectes, etc).

Pensez-y lorsque vous sortirez vos poubelles... ou que vous verrez votre voisin le faire !



*Ici, le poteau de signalisation a été épargné !
L'arbre par contre... (Evere - avril 2019)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2019 CEBE-MOB*



Chaque civilisation a les ordures qu'elle mérite.

Georges Duhamel (1884 - 1966), médecin, écrivain et poète français.



Nos sites

De l'autre côté du miroir

par Michel Moreels

Ce qui est relaté ici n'a rien à voir avec l'ouvrage⁽¹⁾ de Lewis Carroll, publié en 1872, et qui faisait suite au livre « Les Aventures d'Alice au pays des merveilles », du même auteur, écrit, lui, en 1865. Aucun lien non plus avec le film américain, de James Bobin, qui s'en inspirait, sorti en 2016⁽²⁾. En fait, c'est le titre en lui-même que j'aime et qui illustre parfaitement les agissements d'ELIA au Moeraske. ELIA, vous savez : le gestionnaire du réseau de transport d'électricité à haute tension en Belgique⁽³⁾. ELIA qui, pour des raisons de sécurité, coupe partout les arbres sous ses lignes, et ce afin d'éviter les chutes et court-circuit.

Côté pile

En 2011, consciente du caractère dévastateur de ses interventions récurrentes⁽⁴⁾ pour la Nature, ELIA lance un programme de 5 ans, mené par elle et cofinancé par la Commission Européenne.

L'objectif de celui-ci : transformer plus de 150 km de dessous de lignes en véritables « corridors écologiques ». Au lieu de passer ces zones au gyrobroyeur tous les 5 à 8 ans, l'entreprise s'engage à restaurer, sous ces lignes, des milieux naturels plus stables (comme des tourbières, des buissons en lisière de forêts, des prairies gérées par pâturage ou par fauche, etc.) qui seraient, dans l'avenir, plus faciles et moins coûteux à entretenir, et nettement plus favorables pour la biodiversité. Le projet « LIFE+ Elia » est né.

Un beau projet porteur qui sera parfaitement réalisé en Wallonie dans les délais prévus. Un bel exemple à suivre !

Côté face

Février 2019 : ELIA envoie une société sous-traitante au Moeraske. Pas un avertissement à Bruxelles Environnement (IBGE) ou à la CEBE. Une équipe d'élagueurs, doublée d'un lourd tracteur attelé d'un broyeur de taille respectable, passe à l'action. Sous les lignes, les arbres sont sévèrement étêtés. Une partie des branches est broyée en mulch qui est répandu sur les chemins, mais aussi assez largement en dehors. De nombreuses branches sont, néanmoins, laissées telles quelles, disséminées au petit bonheur la chance. Le tracteur, très pesant, laisse ses traces partout. Et puis, tant qu'on y est, un roncier, qui sert d'abri à la faune, et un groupe de sureaux noirs, qui fait écran à la saulaie-aulnaie sont totalement anéantis. Pulvérisés, dégomés, rayés de la carte et des lieux !



Etêtage et dépôt de mulch (Moeraske – mars 2019)
Jean-Philippe Coppée - © 2019 CEBE-MOB



Ornières et encore dépôt de mulch (Moeraske – mars 2019)
Jean-Philippe Coppée - © 2019 CEBE-MOB

STOP, STOP & RE-STOP. La CEBE constatant les faits est intervenue auprès de Bruxelles Environnement. Cet organisme régional a, dès lors, immédiatement dressé un procès-verbal. N'oublions pas que nous sommes en Zone Verte de Haute Valeur Biologique et dans un site classé !

Soyons de bon ton. L'intervention d'ELIA, sous les lignes, peut se justifier mais les modalités de celles-ci sont, pour leur part, tout bonnement inacceptables.

L'épandage de mulch sur les sentiers -sans être dramatique- trouve surtout sa légitimité pour éviter que ceux-ci ne s'enherbent à nouveau, ce qui, de par la nature du sol et la fréquentation, n'arrive pas au Moeraske. Disposé à cet endroit, cet épais broyat de bois fait néanmoins disparaître des zones propices aux espèces colonisatrices⁽⁵⁾.

Par contre, ce même mulch est beaucoup plus gênant lorsque, comme ici, on l'a aussi dispersé sur des parties couvertes de végétaux, où il y freine le développement de certaines espèces. Les multiples branches abandonnées, un peu partout sur le site, obligeront, elles, les bénévoles de la CEBE à y remettre quelque peu d'ordre pour ne pas les voir bloquer les chemins ou le Kerkebeek. Du boulot pour les « mandayes » de la CEBE, qui n'en manquent cependant déjà pas !

Par contre, l'élimination pure et simple du roncier et des sureaux, coupés à leur base, ne trouve aucune explication sensée. Comment imaginer que ceux-ci, dont les plus hauts culminaient à 2 m, heurtent un jour les "sacrés fils" qui, à vue de nez, pendouillent à un bon 25 m de hauteur⁽⁶⁾ !

Le plus dommageable, enfin : le tassement du sol généré par le tracteur. Celui-ci altérera durablement la pousse de certains végétaux. Au Moeraske, on a déjà connu, il y a quelques années, ce genre de mésaventure lorsque INFRABEL avait envoyé des camions traverser la prairie dite « SNCB »⁽⁷⁾. Pour être franc, certaines espèces ne s'en sont pas encore totalement remises⁽⁸⁾ et les moyens d'y remédier ne sont pas légion⁽⁹⁾.

Conclusions

Ne pourrait-on pas espérer qu'ELIA qui a, quand même, à son actif le succès du projet « LIFE+ Elia », se soucie, enfin, de la Nature... en dehors de ce programme accrocheur ?

Que tout bonnement, elle se mette aussi à respecter la législation et, notamment, celle protégeant les sites naturels et les sites classés.

Pour ce qui est de sa dernière intervention au Moeraske, la CEBE est demanderesse de réparations, comme par exemple, l'enlèvement, sans moyen de transport lourd, de tout le bois coupé des faits d'ELIA.

Et puis, nous voudrions surtout -car par deux fois dans le passé, nous avons déjà vécu la même chose⁽¹⁰⁾ !- pouvoir réunir autour de la table, ELIA, CEBE, Bruxelles Environnement et Direction des Monuments et Sites afin de mettre en œuvre un modus operandi qui serait satisfaisant pour tous.

Affaire plus qu'à suivre...

(1) Titre original : *Through the looking glass, and what Alice found there* ; titre français : *De l'autre côté du miroir*.

(2) Titre original : *Alice through the looking glass* ; titre français : *Alice de l'autre côté du miroir*.

(3) L'entreprise gère le transport de l'électricité depuis les producteurs vers les gestionnaires de réseau de distribution, qui alimentent à leur tour PME et particuliers.

(4) Soit le fait de couper systématiquement tous les arbres sous les lignes pour éviter le contact aux câbles.

(5) Certes des espèces pionnières apparaissent aussi sur le mulch... mais celles-ci ne sont pas celles des sols nus qu'on trouve sur le site. C'est un nouvel écosystème gagné (?) au détriment de ce qui y existait.

(6) L'auteur de ces lignes reconnaît ignorer la hauteur précise à laquelle les câbles sont suspendus... mais c'est vachement haut.

(7) Prairie SNCB : c'est ainsi qu'on appelle la prairie contiguë aux voies et qui occupe tout le nord du Moeraske. C'est la principale zone de prairies du site.

(8) On pense ici à l'Alysson blanchâtre, à la Vipérine commune.

(9) On ne peut pas "réouvrir" artificiellement le sol. Il faut donc plutôt compter sur l'activité des vers de terre (qui doit être vraiment très intense) et sur des grandes périodes de gel (avec un dégel progressif qui ameublisse le substrat) pour y remédier, autant d'éléments sur lesquels on n'a pas de prise.

(10) Par le passé ELIA est déjà intervenu par deux fois au Moeraske (une fois dans les années 1990, une fois aux alentours de l'An 2000). Les deux fois, nous nous sommes plaints auprès de l'intéressé... mais attendons toujours sa réponse. Ah, dans les grandes boîtes, comme le cheminement des courriers est long, long, long... !

Michel voit rouge

par Betty Beys

Pour la première sortie de 2019 à l'Hof ter Musschen, Michel (Moreels) avait choisi une visite « généraliste ».

Au fil du cheminement dans les prairies et le long de la Woluwe, les participants ont appris comment s'est créé le paysage actuel du site, structuré par ces deux vieux peupliers, vestiges d'une allée menant aux champs aux siècles passés, quelle fut la notoriété de la ferme à cette époque, la remise en activité récente du fournil, le pourquoi de la gestion des eaux.

Michel attirait leur attention sur la diversité des milieux, occupés par une faune et une flore variées et leur montrait tel champignon, tel arbre, tel arbuste portant encore des fruits, occasion de décortiquer, cenelles, prunelles, cynorrhodons, ... Occasion aussi de faire remarquer l'astuce de la nature pour assurer la défense des églantiers contre les petits rongeurs : le pourquoi de la direction vers le bas des aiguillons.

La complexité de la nature apparaît également dans la symbiose entre la Bouvière (poisson) et l'Anodonte des canards (coquillage), présents tous deux dans la Woluwe. Les coquilles de ce bivalve laissées sur les berges du ruisseau sont les traces d'un prédateur ... mais lequel ?

L'observation de mousses aux noms tarabiscotés, comme *Drepanocladus aduncus* ou *Brachythecium rutabulum*, ont ravi les participants car ils les découvraient au travers de la loupe, une première pour eux.

Et cerise (rouge) sur le gâteau : ils ont pu admirer une petite soucoupe rouge, la Pézize écarlate, décelée par le regard chercheur de Michel dans le fouillis d'herbes au bord du sentier. Ils auront la chance d'admirer un autre échantillon en fin de promenade.

Petites taches rouges dans le paysage hivernal, la Pézize rouge, *Sarcoscypha coccinea*, appartient à l'ordre des pezizales, famille des sarcoscyphaceae. En forme de coupe ou d'oreille, à l'hymenium rouge mais parfois orange ou jaune, ce champignon se développe en hiver jusqu'au printemps, sur du bois pourrissant, du bois moussu, quelques débris ligneux enterrés. On le trouve dans les haies (noisetiers), les sous-bois mais il passe souvent inaperçu, dissimulé sous les feuilles mortes. La sporée est blanche.



Sarcoscypha coccinea (HTM – janvier 2019)
Betty Beys - © 2019 CEBE-MOB

Il ne faut pas le confondre avec la Pézize orangée, *Aleuria aurantia*, qui se développe en automne et plutôt sur sol nu.

Sarcoscypha coccinea est comestible mais, vu sa taille, son intérêt culinaire est purement décoratif.

Il avait déjà été observé plusieurs fois à l'Hof ter Musschen. Mais c'est toujours une surprise agréable de le redécouvrir.

Un geste pour la Nature ? Agissez avant qu'il ne soit trop tard !!!!

La Nature vous intéresse ? Vous voulez œuvrer au bénéfice de celle-ci à Bruxelles, près de chez vous ? Rejoignez les bénévoles de la CEBE ! Le Moeraske (sur Evere et Schaerbeek), l'Hof ter Musschen (à Woluwe-Saint-Lambert) ont besoin de vous !

Participez à nos "journées de gestion" sur ces sites (habituellement tous les premiers samedis du mois à l'Hof ter Musschen, tous les deuxièmes samedis du mois au Moeraske).

Selon les saisons, venez nous aider à planter des arbres ou tailler ceux-ci, entretenir des mares, faucher des prairies, évacuer les foin,...

Aucune connaissance ou aptitude physique particulière ne sont requises. Encadré par nos volontaires expérimentés, il y a du travail pour vous et ce, quel que soit votre âge.

Même si vous n'appréciez pas (ou plus trop) le travail physique, vous pouvez encore nous aider ! Une association comme la nôtre a besoin d'aides administratives, logistiques, fonctionnelles, juridiques, informatiques, rédactionnelles, scientifiques, pédagogiques,... Il y a tant à faire !

La préservation de la Nature est l'affaire de tous ! Parlez-en autour de vous !

Contact : Michel Moreels : 0479 / 740 453 ou michel.moreels57@hotmail.be.

Vous déménagez ?

N'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse.

De cette manière, nous pourrions continuer à vous faire parvenir votre bulletin !

Pour nous contacter, rien de plus facile : un simple courriel à cosyandre@yahoo.fr (ou à info@cebe.be) avec vos nouvelles coordonnées et le tour est joué.





Actions

Activités Houtweg et Jardin du Moulin 2019

Par Michel Moreels

Au niveau du Moeraske, il y a plusieurs potagers qui font intégralement partie du site. Au potager biologique du Houtweg, la gestion combine cultures et biodiversité. Dans le centre d'Evere, nous animons le jardin du Moulin d'Evere, jouxtant l'ancien moulin, ce jardin d'herbes aromatiques est, bien entendu, 'nature admise'. Les finalités sont différentes mais les principes appliqués sont les mêmes. Coup d'œil sur le programme 2019 !



*Le potager biologique du Houtweg : des histoires de plantes et des légumes qui donnent faim
Michel Moreels © 2019 CEBE-MOB*

Cette année, le **potager biologique du Houtweg** sera ouvert au public les 20/04, 18/05, 15/06, 20/07, 17/08 et 21/09 (soit tous les troisièmes samedis du mois d'avril à septembre).

Le **jardin du Moulin** sera, quant à lui, accessible les 27/04, 22/06, 27/07, 24/08 et 28/09 (soit tous les quatrièmes samedis du mois d'avril à septembre, sauf en mai).

Comme les années précédentes, les visites guidées sur les deux sites débiteront à 14h et dureront approximativement 3h. La P.A.F. est évidemment gratuite.

Dans le cadre d'**EVERE FOOD**, le **jardin du Moulin** sera accessible toute la journée du **19/05** où nous organiserons de nombreuses visites guidées.

Si vous souhaitez voir si le jardinage vous attire ou en apprendre des "trucs", si vous avez la main verte mais pas assez l'occasion de l'exercer, si vous voulez aider la CEBE, contactez-nous !

Nous vous proposerons de participer, avec nous, à l'entretien de ces lieux, à mettre les mains dans la terre, à y faire pousser tous ces végétaux.

Contact : M. Moreels : 0479 / 740 453 ou michel.moreels57@hotmail.be.

Animations « Nature au potager » pour les enfants

Par Jacqueline Borlée

A côté des visites régulières, la CEBE initie cette année une action à l'intention des enfants des écoles maternelles et primaires. Celle-ci prendra place au jardin potager biologique du Houtweg. Petit coin de paradis situé en bordure immédiate de la réserve du Moeraske, cet espace clos abrite un potager mais aussi une mare, des arbres fruitiers, des fleurs sauvages, ... Le terrain idéal pour faire des découvertes et apprendre plein de choses accompagné d'un des jardiniers-guides actifs sur les lieux. Et même si la saison de culture est plus intense entre avril et septembre, les observations se font tout au long de l'année, tant le milieu est diversifié.

Au début du printemps, dès que la température augmente le jardin se réveille, de petites pousses apparaissent de-ci de-là, rapidement les fleurs s'épanouissent un peu partout en une large palette de couleurs.

Au potager, les jardiniers avertis ou débutants préparent leur planche de culture d'où les plantes sauvages ne sont pas systématiquement éliminées. C'est le moment de nourrir la terre grâce au compost étendu sur les parcelles, d'effectuer les semis, de replanter les jeunes pousses cultivées à l'intérieur et surtout de poursuivre les soins pour assurer une belle récolte.

C'est aussi le moment où réapparaissent les insectes, certains essentiels pour la reproduction des plantes. Ceux-ci se déplacent de fleur en fleur pour butiner le nectar et transporter ainsi involontairement le pollen.

Chaque année, près de la mare, c'est la joie au jardin lorsque réapparaît la « nymphe au corps de feu ». C'est un bel agrion de couleur rouge vif (en anglais « large red damselfly » - grande demoiselle rouge).

C'est cette « magie » qui se reproduit inlassablement depuis la nuit des temps que nous souhaitons partager avec les enfants.

Apprendre ensemble de manière ludique à observer, à écouter, à comprendre et à respecter la nature.

Objectifs

- découvrir la flore du jardin, des arbres et arbrisseaux fruitiers, des plantes sauvages comestibles, aromatiques, toxiques, etc. ;
- approcher le cycle de vie d'un arbre, d'une plante à fleurs, histoire de l'évolution des plantes, etc. ;
- révéler le rôle de la faune du jardin, insectes, oiseaux, petits mammifères, etc. ;
- initier à la culture de légumes ;
- planter des graines (vivent les semis !) ;
- repiquer les mini-plantes qui ont besoin d'espace pour grandir ! ;
- cultiver, sur mon balcon (ou à l'école), ce que j'aime manger ! ;
- réaliser l'importance de l'eau, de la lumière, de la chaleur, etc. ;
- observer la mare, les plantes, les mousses, les insectes, etc. ;
- sensibiliser à l'importance de la biodiversité et du développement durable ;
- favoriser les liens intergénérationnels.



La mare attire tous les regards : l'eau, les plantes, les insectes, tout incite à la rêverie et à la découverte
Jacqueline Borlée - © 2019 CEBE-MOB



Le rôle des pollinisateurs, abeilles et bourdons (ici un Bourdon des prés) est essentiel dans un potager
Jean-Philippe Coppée - © 2019 CEBE-MOB

Supports pédagogiques

- clés de détermination simplifiées ;
- contes, comptines, légendes ;
- land-art ;
- livres, revues ;
- jeux géants (Memory, etc.) ;
- loupes.
- etc.

Informations pratiques

Quand : d'avril à septembre (pour fixer une date, envoyez un e-mail à l'une des adresses indiquées ci-dessous).

Où : jardin biologique du Houtweg, situé au croisement du Houtweg, de la rue de Verdun et de la rue Laurent Vandenhoven (Evere) (bus 45 et 64) ;

Durée : plus ou moins 1 heure (selon les âges)

Contact : Jacqueline Borlée (jacqueline.borlee@gmail.com) ou 02 / 242 31 06)
Marianne Delcroix (delcroixmarianne@hotmail.com) ou 02 / 216 85 43)



Apprendre à voir est un enseignement de même nature qu'apprendre à lire.

Pierre Rosenberg (1936 -), historien de l'art et académicien français

EC Volunteering Forum (21/02/2019)

Par André Cosy

Voici déjà deux années que nous accueillons sur nos sites des employé(e)s, volontaires, travaillant à la Commission Européenne. Ils nous aident lors d'une journée de gestion spéciale, organisée en deux équipes, l'une le matin et l'autre l'après-midi. En tout, une trentaine de personnes qui évacuent le produit des fauches des sites du Moeraske et de l'Hof ter Musschen.

Ce 21 février, ce fut au Berlaymont que l'équipe de ces volontaires d'un jour organisa une rencontre entre les associations et membres des Communautés dans le grand hall du rez-de-chaussée du bâtiment. Des stands furent mis à disposition afin de faire connaître nos activités et nos sites à l'ensemble du personnel.

La matinée débuta par la présentation du personnel Directeur et Secrétaires des Communautés qui coordonnent la répartition entre l'ensemble des associations et le personnel « bénévole » à finalité tant humanitaire qu'environnementale. Ce fut, ensuite, le tour des « ASBL » de se présenter brièvement et midi sonna déjà la fin de la première partie de notre rencontre.



Tout est fin prêt
André Cosy - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Des échanges fructueux
André Cosy - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Le reste de la journée fut consacré à la rencontre de nos deux milieux avec échange de point de vue et prise de contact pour d'éventuelles activités futures. La journée passa (trop) vite dans une bonne ambiance et avec des échanges fructueux. A suivre...

Parmi les associations présentes, citons : Almagic, Les Petites Sœurs des Pauvres, les Petits Riens, Solidarité Grands Froids, Home Victor Du Pré, La Fontaine, la Ferme du Parc Maximilien, le Parc Parmentier, Serve the City, Don Bosco, Escapade asbl, le Pensionnat Henri Jaspar, la Pouponnière Reine Astrid, le Foyer George Motte, le Foyer Lilla Monod, Volunteer for Change, Fit & Work, l'European Solidarity Corps... et la CEBE.

Un tout grand MERCI aux équipes présentes lors de cette journée pleine de bonne humeur et de courage, celui qui fait qu'on ne craint ni les ampoules, ni les courbatures du lendemain...



Je ne connais pas votre destinée. Mais je sais cependant qui si vous ne trouvez pas une façon d'être utile aux autres, vous ne serez pas heureux.

Albert Schweitzer (1875 - 1965), médecin, théologien et philosophe français



Produits & Publications

Publications



€ 5

- 1. Promenade dendrologique à Schaerbeek**
Arbres de voirie de la commune, par *D. Geerinck*



€ 5

- 2. Promenade dendrologique à Evere**
Arbres de voirie de la commune, par *D. Geerinck*



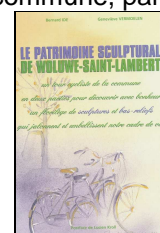
€ 2,5

- 3. Moulin d'Evere : dernière mouture**
La saga séculaire du moulin, par *Alain Doornaert*



€ 5

- 4. Les araignées**
Guide d'identification, par *Horst Schroeder*

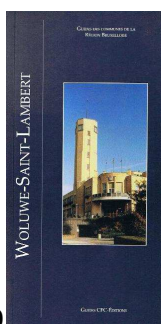


€ 5

- 5. Le Patrimoine sculptural de Woluwe-Saint-Lambert**
par *Geneviève Vermoelen*

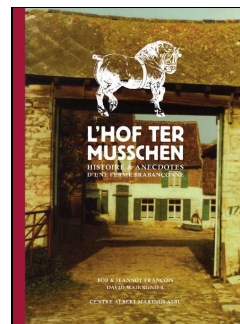


€ 10



€ 10

- 6. A la découverte des sites et monuments d'Evere**
7. A la découverte des sites et monuments de Woluwe-Saint-Lambert



€ 16

- 8. L'Hof ter Musschen - Histoire et anecdotes d'une ferme brabançonne**
25 cm x 17,5 cm - 128 pages couleurs - 245 illustrations

Frais de port : € 1,50 (sauf 10. L'Hof ter Musschen – Histoire et anecdotes € 3,50)

A verser au compte (IBAN) BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB), communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

Auriez-vous une adresse e-mail à nous communiquer ?



Afin de faciliter les contacts, nous aimerions pouvoir disposer des adresses « courriel » de nos abonnés.

Cela nous permettrait de vous contacter rapidement :

- pour vous rappeler une activité particulière ou vous signaler une menace sur un de nos sites.
- pour vous avertir en cas de retour d'un exemplaire « papier » (nous ne sommes pas toujours avertis d'un déménagement et nous ne savons alors plus vous contacter).

Si vous souhaitez nous communiquer vos coordonnées « e-mail », merci de nous les faire parvenir à l'adresse cosyandre@yahoo.fr. D'avance merci ! (utilisation UNIQUEMENT par la CEBE)



Agenda

Visites - animations - gestion

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.

Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen et des visites spécifiques (écoles, groupes, etc).

Visites guidées mensuelles des sites naturels.

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

Rendez-vous : - Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert
Accès : bus 42 et 79, arrêt Thiry-Woluwe ou Hof ter Musschen.

- Moeraske : Parvis de l'Eglise St. Vincent à Evere.
Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 59, 64, 45 arrêt Saint-Vincent.

Date : - Hof ter Musschen : 1^{er} dimanche du mois, de 10 à 13 h.
- Moeraske : 2^{ème} dimanche du mois, de 10 à 13 h.

Visite du potager biologique du Houtweg.

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

Rendez-vous : Croisement rue de Verdun – Houtweg – rue L. Vandenhoven
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent ou Vandenhoven.

Date : Tous les 3^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere.

La CEBE a aménagé un jardin présentant une soixantaine d'herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere. Lors de cette animation des explications sont aussi données quant à celui-ci. Possibilité de visite du moulin (entrée Musée : € 3).

Rendez-vous : Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere.
Accès tram 55, arrêt Tilleul.

Date : tous les 4^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Animations de boulangerie traditionnelle.



Venez pétrir, façonner et cuire votre pain au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX^{ème} siècle). Animation combinée avec exposés didactiques, visite-découverte du site Natura 2000 de l'Hof ter Musschen. Maximum 8 personnes – réservation indispensable au 02 / 216 38 32 ou fournil@cebe.be – infos : <http://fournil.cebe.be>.

Une fois par mois, d'avril à octobre, de 9 à 16 h 30.

PAF : € 20 (comprenant un pain bio de 920 gr).

Four banal

Venez cuire vos pains, préparés chez vous, au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX^{ème} siècle). Une fois par mois, toute l'année, à 14 h 45 (enfournement à 15 h).

Réservation indispensable au 02 / 256 05 39 ou reservation_cuisson@cebe.be – infos : <http://fournil.cebe.be>.

Journées de gestion.

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1^{er} samedi du mois, de 10 h à 16 h 30 (RV 10 h au fournil).

Moeraske : 2^{ème} samedi du mois, de 9 h 30 à 16 h 30,
(RV 9 h 30 au garage croisement rue Chaumontel/rue Walckiers).

Cotisations et dons

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année. **Lors du paiement, veuillez toujours bien à indiquer le(s) nom(s) et prénom(s) des membres pour le(s)quel(s) la cotisation est versée (si cotisation familiale p.ex.).**

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de « L'Echo du Marais » sur une période de douze mois.

Cotisations :

Membre adhérent : € 6,00 (minimum).

Membre protecteur : € 12,50 (minimum).

Cotisation familiale : € 8,00 (minimum).

Dons :

Une attestation fiscale est délivrée pour tout don cumulé atteignant au minimum € 40 (hors cotisation) pour l'année civile.

**Pour COTISATIONS ET DONS UNIQUEMENT - Compte bancaire (IBAN) :
BE 56-2100-3244-0488 de la CEBE à 1140 Bruxelles (BIC : GEBA BE BB).**

**Pour tous autres paiements - Compte bancaire (IBAN) :
BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB).**

Attention !

Si l'étiquette collée sur ce bulletin est marquée d'un point rouge, ceci signifie que vous n'êtes plus en ordre de cotisation et que ce bulletin est le dernier que nous pourrions vous envoyer !

Réabonnez-vous !

La CEBE se caractérise aussi par le montant très modeste de sa cotisation ! (Compte bancaire : BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB))

Trésorier : Patrick Vanden Borre - GSM : 0478 / 979 510

L'Echo du Marais en version digitale... et en couleurs



Il vous est loisible de recevoir votre « Echo du Marais » en version digitale (format pdf). Cela signifie que vous pourrez stocker et imprimer, si vous le voulez, un exemplaire en couleurs de votre bulletin.

Les personnes qui ne désirent plus recevoir la revue par la poste mais plutôt la télécharger sur notre site Web (www.cebe.be) doivent nous en faire la demande par mail à l'adresse info@cebe.be ou cosyandre@yahoo.fr en nous communiquant leur nom et adresse (voir étiquette de votre dernier exemplaire papier) afin qu'ils puissent être identifiés sans ambiguïté.

Vous serez alors supprimé de la liste des abonnés « papier » et recevrez, à chaque parution, un mail avec les instructions vous permettant de télécharger le dernier numéro de L'Echo du Marais. Les modalités d'abonnement (4 numéros par an) restent inchangées.

Les avantages de ce système sont doubles. Pour l'environnement, cela permet de préserver les ressources (économie de papier et de transport) et pour la CEBE, cela constitue une économie de moyens financiers qui peut être mobilisée pour d'autres actions.

A vous de décider !



Dates

Avril 2019

Sa 06	Hof ter Musschen	Gestion
Di 07	Hof ter Musschen	Visite guidée : Floraisons printanières – Guide : A.-M. Paelinck
Ve 12	Evere	Réunion de l'association (20h – Complexe sportif d'Evere – 300, Avenue des Anciens Combattants à Evere) – contact : M. Moreels
Sa 13	Moeraske	Gestion
Di 14	Moeraske	Visite guidée : Walckiers : Histoire, faune et flore - Guide : M. Delcroix
Sa 20	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg – Guide : M. Moreels
Ve 26	Evere	Réunion de l'association (20h – Complexe sportif d'Evere – 300, Avenue des Anciens Combattants à Evere) – contact : M. Moreels
Sa 27	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques – Guide : M. Moreels

Mai 2019

Sa 04	Hof ter Musschen	Gestion
Di 05	Hof ter Musschen	Visite guidée : Identification et étymologie des végétaux – Guide : J. Randoux
Ve 10	Evere	Réunion de l'association (20h – Complexe sportif d'Evere – 300, Avenue des Anciens Combattants à Evere) – contact : M. Moreels
Sa 11	Moeraske	Gestion
Di 12	Moeraske	Visite guidée : Identification et étymologie des végétaux – Guide : J. Randoux
Sa 18	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg – Guide : M. Moreels
Di 19	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques – Evere Food – plusieurs visites prévues – contact : M. Moreels
Ve 24	Evere	Réunion de l'association (20h – Complexe sportif d'Evere – 300, Avenue des Anciens Combattants à Evere) – contact : M. Moreels

Juin 2019

Sa 01	Hof ter Musschen	Gestion
Di 02	Hof ter Musschen	Visite guidée : La Woluwe, au fil du temps et de l'eau – Guide : M. Rooseleir
Ve 07	Evere	Réunion de l'association (20h – Complexe sportif d'Evere – 300, Avenue des Anciens Combattants à Evere) – contact : M. Moreels
Sa 08	Moeraske	Gestion
Di 09	Moeraske	Visite guidée : Promenade d'intérêt général - Guide : C. Rombaux
Sa15	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg – Guide : M. Moreels
Ve 21	Evere	Réunion de l'association (20h – Complexe sportif d'Evere – 300, Avenue des Anciens Combattants à Evere) – contact : M. Moreels
Sa 22	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques – Guide : M. Moreels

Juillet 2019

Sa 06	Hof ter Musschen	Gestion
Di 07	Hof ter Musschen	Visite guidée : Thème non encore attribué (voir www.cebe.be)
Ve 12	Evere	Réunion de l'association (20h – Complexe sportif d'Evere – 300, Avenue des Anciens Combattants à Evere) – contact : M. Moreels
Sa 13	Moeraske	Gestion
Di 14	Moeraske	Visite guidée : Thème non encore attribué (voir www.cebe.be)
Sa 20	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg – Guide : J. Borlée
Sa 27	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques – Guide : M. Coquette

Guides – contacts

- J. Borlée : 0477 / 28 56 20
- M. Coquette : 0474 / 93 06 04
- M. Delcroix : 02 / 216 85 43
- M. Moreels : 02 / 460 38 54
- A.-M.Paelinck : 02 / 215 00 23
- J. Randoux : 0470 / 929 833
- Ch. Rombaux : 02 / 242 50 43
- M. Rooseleir : 0486 / 261 423

Pour les activités de "boulangerie traditionnelle", veuillez vous référer en page 18.

ATTENTION : Depuis le mois d'octobre 2018, nos réunions ne se déroulent plus à l'Ancienne Ecole n°2 mais bien au Complexe sportif d'Evere, Avenue des Anciens Combattants, 300 à 1140 Bruxelles (Evere). Si vous voulez nous rejoindre, le mieux est de nous passer un petit coup de fil. De cette manière, nous viendrons vous chercher à front de rue afin de vous mener au local.